

où elle a pu réaliser en trois ans une réserve de 2 milliards 1/2 de francs. Les transports allemands, qui desservent la Belgique et les Etats du nord, font une telle concurrence aux transports anglais dans les ports de la Manche, que les grands paquebots britanniques ayant leur point d'attache à Liverpool partiront désormais de Southampton, faisant escale à Cherbourg pour cueillir plus facilement les voyageurs de toute provenance.

La Compagnie *Hambourg-America Line*, la plus forte de l'Europe, a mis à flot pour le service de New-York le paquebot *Président Lincoln*. Il possède sept ponts, des aménagements luxueux pour 325 passagers de première classe, 125 de seconde, 1.005 de troisième et 2.300 de pont ; ce qui, avec 345 hommes d'équipage, fait 4.100 habitants pour cette « ville flottante ».

Le canal de la mer du Nord à la Baltique, inauguré il y a dix ans à peine, a été parcouru en 1906 par 35.000 navires jaugeant 6.000.000 de tonnes ; il va être agrandi,

La navigation intérieure, particulièrement sur le Rhin, alimentée par la Hollande, est telle que les bassins de Ruhrort-Duisbourg, deux fois plus étendus que ceux d'Anvers, ont vu passer 14 millions de tonnes de marchandises, alors que Hambourg n'en a compté que 10 millions, Rotterdam, 9 millions, Anvers, 8 millions. Les docks de Mannheim-Ludwigshafen ont une importance double de ceux de Rotterdam et triple de ceux de Marseille. Des chalands de 1.500 tonnes remontent jusqu'à Bâle, et le trafic du Rhin, quintuplé depuis vingt ans, atteint 30 millions de tonnes, plus que celui de tous les fleuves et canaux de France réunis.

*La question polonaise.* La persécution du gouvernement prussien contre le peuple polonais se continue âpre et cruelle par l'imposition de l'enseignement en allemand dans toutes les écoles, y proscrivant la langue maternelle, et par l'expropriation forcée des terres. L'Etat prussien a déjà dépensé plus d'un demi-milliard pour acquérir les propriétés des Polonais, afin de les remettre à des milliers de colons allemands, tous protestants (12 000 familles groupées en 250 villages), amenés surtout des centres industriels, où il y a pléthore de « sans travail », étant donnée la crise manufacturière qui se manifeste